

5

RÉUSSIR EN DOUBLANT

« Ce sont les échecs bien supportés
qui donnent le droit de réussir. »

- Jean Mermoz (1901-1936), aviateur français, figure
légendaire de l'Aéropostale

« Allez, c'est reparti pour un tour, et cette fois c'est la bonne ! »
sera peut être votre première pensée lorsque, prenant place
dans les quartiers réservés aux doublants – tout en haut de
l'amphi – début septembre, vous vous rendrez compte qu'il s'est rempli
d'une nouvelle horde de primants, des bizuths encore insouciantes et
heureux, quand ce que vous vivrez s'apparentera davantage à une
bonne gueule de bois.

Qu'est-ce qui a cloché durant cette première tentative ? Etait-

ce vos concurrents qui étaient trop forts, ou vous qui avez sous-estimé l'ardeur de la tâche ? Quoi qu'il en soit, ce n'est facile pour personne d'encaisser ce choc, mais ce sont ces épreuves-là qui affirment et affûtent notre caractère, notre mental et plus que tout nous font grandir. Et nous sommes avec vous pour vous aider à vous relever dans les meilleures conditions.

Le chapitre qui suit visera à déployer vos nouvelles ambitions pour cette *année bis*, et à connaître à la rentrée prochaine, à votre tour, les joies du week-end d'intégration (le fameux WEI), première étape de votre toute nouvelle vie.

Ce que l'on ne vous dit pas (assez)

1. Il est absolument essentiel de faire un diagnostic

Vous n'allez pas aimer ce passage, donc nous allons le glisser vite : être doublant est, qu'on le veuille ou non, la résultante d'un échec. C'est la manifestation de la non-adéquation de la réalité objective aux résultats escomptés. Sans retourner le couteau dans la plaie, nous pensons que c'est important à dire, car pour beaucoup d'entre vous, il s'agit du premier (petit) accroc de votre vie scolaire. Le processus par lequel l'individu accepte les obstacles varie suivant les personnes, mais cette acceptation est essentielle pour rebâtir sur des fondations encore plus fortes qu'elles ne l'étaient. Sachez cependant que cela ne signe aucunement un échec définitif pour votre entrée en P2, et nous savons de quoi nous parlons : l'auteur de ce livre a lui-même obtenu son concours en doublant !

Un petit mot rapide sur la portée de votre choix de redoubler. Pour faire simple, il n'aura aucune espèce d'incidence sur la suite de votre cursus : ni vos futurs camarades de promotion, ni vos professeurs, n'y prêteront une quelconque forme de signification. Une fois admis, que vous l'ayez eu du premier coup ou au bout de trois tentatives¹ : vous êtes admis, point final !

1. Cela existe, dans de très rares cas.

Ainsi, si ce n'est pas encore fait, le meilleur service que vous puissiez vous rendre est de vous conditionner à accepter cette nouvelle réalité, puis de prendre le temps qu'il vous faudra pour en tirer les plus grands bénéfices possible. Ce chapitre est là pour vous y accompagner.

Car, nous le verrons, il y a beaucoup de choses à tirer de ce qui vous est arrivé durant cette année, des choses qui vous rendront bien mieux à-même d'être en pole position pour cette nouvelle année. C'est une masse de travail supplémentaire (les révisions) qui a mûri. Ce sont des informations en plus sur vous-même, sur vos lacunes et vos capacités à faire mieux, sur votre réaction face à l'adversité, l'inattendu, le stress. C'est un caractère plus battant, moins friable, qui s'est forgé. Pourquoi croyez-vous que tous les nouveaux bizuths vous donnent l'impression d'être des oiseaux tombés du nid ?

Donc, qu'est-ce qui est allé de travers ? Il existe une typologie de situations en doublant, et il est important de savoir vous auto-diagnostiquer, de déterminer dans quelle case vous entrez.

- **Le niveau** : nous n'apprenons pas tous au même rythme. Pour une majorité des doublants, c'est leur niveau général durant cette « première » première année qui n'avait pas mûri suffisamment, et une deuxième année leur « achète » le temps de porter leur potentiel jusqu'à son développement complet. Vous le devinez, **ce sont ceux pour qui l'année de doublant se passe généralement le mieux.**
- **Le stress** : pour une partie non-négligeable des doublants, ce qui a péché en primant est leur mauvaise gestion du facteur stress, inédit pour eux, concours obligent.

Où vous situez-vous ? S'il s'agit d'un mélange des deux, où placez-vous le curseur ? Qu'en pensent vos camarades proches ? Votre famille ? Ce n'est pas le moment de vous mentir : essayez de regarder la réalité en face.

Un deuxième diagnostic, plus immédiat, est celui des performances UE par UE. Il est extrêmement important de situer, matière par matière, ses forces et ses faiblesses et d'apprendre de ses

erreurs pour ne jamais plus les refaire.

Évidemment votre situation est probablement attribuable à un mélange de ces deux critères ; tâchez d'en déceler la dominante, et les mineures, ce sera crucial pour la suite.

2. Les doublants prennent littéralement, par rapport aux primants, une dimension supplémentaire

Une fois ce diagnostic effectué, vous avez fait le plus dur en termes de coup au moral. Car, vous vous en êtes assurément rendu compte en tant que primant : le doublant que vous êtes à présent est nanti de connaissances que les primants actuels (et concurrents à battre !) n'atteindront à chaque UE que des semaines, ou des mois plus tard.

Vous savez mieux vous organiser et vous vous dégagez plus de temps libre qu'auparavant, que vous pouvez investir dans des activités plus pertinentes pour votre cas personnel (vous vous connaissez mieux) et souvent moins exigeantes en termes d'intensité (vous gardez peut-être quelques lacunes mais le gros du cours, sujet ingrat, a déjà été absorbé). Enfin, le fait d'être déjà passé par l'épreuve du feu, les concours, vous donne un ascendant psychologique indéniable dans la maîtrise du stress.

Statistiquement, les redoublants réussissent nettement mieux leur PACES, et devinez quoi ? Votre future promo en deuxième année comptera bien plus de redoublants que de primants. Voyez par vous-même l'exemple d'une université prééminente en 2013 :

Etudiants	Inscrits	Admis	Taux de réussite
Primants	1429	172	12%
Redoublants	986	377	38%
Triplants	35	27	77%
Total	2450	576	24%

(Résultats du concours PACES 2013 à Paris-Descartes, toutes filières confondues)

Un doublant a plus de trois fois plus de chances de réussir le concours qu'un primant.

Enfin, disons-le, l'année de doublant vous laissera le temps de bien faire les choses, par opposition à l'année précédente qui s'est probablement enchaînée à vitesse grand V. Alors maintenant que vous êtes en pôle position, détendez-vous, soufflez, vous l'avez mérité.

3. En tant que doublant, vous serez *de fait* dans les premiers ; ne cédez *jamais* à l'illusion du classement

Conséquence de votre nouveau statut, vous allez très probablement truster les premières places des classements de chacune de vos colles et QCM du tutorat et de la prépa privée. C'est, pour la plupart des doublants, une situation inédite, et fortement gratifiante, mais qui comporte davantage de risques que d'opportunités : chaque année, des élèves en tête de classement – primants et surtout doublants – se font distancer au moment des concours, une confiance excessive leur jouant de mauvais tours.



« Je n'étais jamais classée en tant que primante, et toujours dans les 100 premiers en tant que doublante. »

- Anne, PACES réussie en 2013 (doublante)

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi : si pendant le dernier mois de révision les primants boosteront leur niveau, tirant un profit maximal de leur première opportunité de compiler leur apprentissage de la première année en vue des concours, vous, en revanche, ne gagnerez pas grand-chose de plus, car c'est ce que vous faites non-stop depuis plus d'un an et demi.

Le terrain est donc glissant pour les doublants, et c'est particulièrement le cas entre septembre et fin novembre, période où ces derniers sont encore tellement bercés par leur avance, souvent inédite et tellement réconfortante, qu'ils en oublient presque que les

primants redoublent d'efforts pour rattraper leur retard.



Si la PACES était une course, son parcours ne serait pas le même pour un doublant que pour un primant, en dépit de toutes les apparences ; votre « avance » ne veut donc strictement rien dire, et ceux qui se bercent à ce sujet risquent de se retrouver comme le lièvre de la fable.

Sachez-le, chaque année dans la majorité des universités, le ou la major(e) est un(e) primant(e) !

Gravez-le quelque part : votre avance, bien que réelle lors des premières semaines, deviendra automatiquement artificielle si elle n'est pas entretenue à un rythme soutenu. La prendre pour acquise du fait de votre statut de doublant serait commettre une erreur gigantesque.

La Méthode pour Réussir en Doublant

1. Etablissez un diagnostic précis de vos besoins

Vous le verrez dans votre futur métier : pour soigner une pathologie, il est essentiel, avant tout traitement, d'établir un diagnostic précis et objectif. Avant toute action ici, c'est exactement ce que vous allez devoir faire : opérer un travail d'analyse minutieuse de ce qui a cloché l'année passée.

Pour cela, vous pouvez (et devez !) vous faire aider. Dressez la liste des personnes qui ont été les plus proches de vous lors de cette première PACES, dans le travail comme au dehors. Pour beaucoup, ce sera très certainement :

- vos parents et certains membres de votre famille d'une part,
- vos compagnons de travail et professeurs / tuteurs d'autre part.